

# Noël sur la planète

Comment vit-on Noël sur les autres continents? Réponse de quatre coopérants suisses engagés aux côtés de populations défavorisées et dans des zones sensibles de la planète: Sud Soudan, Gaza, Sri Lanka et Nicaragua. Ils disent aussi la réalité à laquelle ils sont confrontés et ce qu'ils font concrètement pour que Noël soit aussi une lueur d'espoir.

Distribution d'eau à Adamata, au Sud Soudan.

# ■ Corinne Fehr au Sud Soudan: répondre à l'urgence en matière de santé

Corinne Fehr travaille depuis deux ans comme responsable des soins médicaux au Sud Soudan au sein des équipes de réponse d'urgence de l'ONG internationale Medair. Noël, elle le passera avec ses collègues dans la prière et la convivialité.

## Quelle est la situation humanitaire au Sud Soudan?

Le Sud Soudan a été profondément marqué par la guerre. Il ne possède donc pratiquement aucune infrastructure à même d'offrir à la population un accès aux soins médicaux, à l'eau potable ou même à l'éducation. Cette situation rend les conditions d'existence particulièrement difficiles.

Les trois quarts de la population soudanaise – dont une femme sur dix – ne savent ni lire ni écrire. La malnutrition est également un problème grave: la terre n'a pas été entretenue par la population, qui a fui les combats. A cela s'ajoutent sécheresses et inondations qui détruisent les récoltes. Le manque d'eau potable provoque de nombreuses maladies: malaria, pneumonie, rougeole, tétanos, dysenterie. Une mère sur neuf décède pendant la grossesse, l'accouchement ou juste après en raison du manque de personnel formé.

## Dans quel projet humanitaire êtes-vous engagée?

Je participe à un programme médical de réponse d'urgence. Cette année, nous avons mis sur pieds deux centres de traitement du choléra et mené à bien une campagne de vaccination contre la méningite et la fièvre jaune. Nous sommes intervenus suite à une épidémie de malaria

et avons ouvert un centre pour les enfants souffrant de malnutrition.

Nous soutenons également l'encadrement et la formation de nos équipiers locaux pour qu'ils puissent dispenser les soins de santé primaires.

Un autre programme vise à fournir de l'eau potable aux villages. Ceci se fait par le forage de puits et la formation de personnel à l'entretien des pompes à eau.

## De quels moyens disposez-vous?

Les équipes Medair sont composées d'expatriés du monde entier. Ils sont recrutés par le siège de Medair à Ecublens (VD). Mais plus de 80% du personnel est recruté sur place: cela favorise la pérennisation des projets et l'utilisation des connaissances locales.

Sur le terrain, nous sommes confrontés à des cultures très différentes. Les barrières linguistiques, d'autres façons de travailler génèrent des tensions dans les équipes. Mais notre foi et des temps de recueillement quotidiens nous soudent.

Sur place, les expatriés vivent souvent dans des campements traditionnels en terre: cette technique a l'avantage de garder le frais. N'oublions pas que les Soudanais ont une longue expérience de la gestion de températures très élevées, parfois jusqu'à plus de 50° en été!

Les projets sont en grande partie financés par des institutions comme la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), l'Union européenne et la Chaîne du Bonheur. Quant aux dons privés, ils nous procurent l'autonomie nécessaire pour intervenir en situation d'urgence.

## Comment les Soudanais vivent-ils Noël?

De manière très variée, car il existe de nombreuses tribus aux croyances très différentes. Pour la plupart, Noël est une fête où l'on est accueilli et où l'on offre l'hospitalité. Quelques semaines avant, on achète de nouveaux vêtements pour toute la famille. Puis on rend visite à la famille et aux amis jusque dans des endroits très éloignés et on partage un repas copieux. Des animaux et une partie des récoltes sont offerts aux ancêtres et aux divinités en différents lieux. Les tam-tams expulsent les démons du village. Le jour de Noël, on se rend à l'église... s'il y en a une dans les environs!

## Comment vous-même et votre équipe allez-vous passer les fêtes?

La plupart des expatriés rentreront pour Noël à Nairobi, la base logistique de Medair au Kenya. Ils se recueilleront, prieront et chanteront ensemble. Chacun se rendra ensuite soit dans une église, soit chez des amis. ///

*Recueilli par BeD*

**Corinne Fehr dans un centre de traitement de malades du choléra: redonner espoir, c'est déjà beaucoup.**



Medair

## ■ Olivier Hoehne à Gaza: priorité à la reconstruction

Olivier Hoehne, 28 ans, est délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Gaza pour la détention et la protection. Il fêtera Noël: modestement, car la priorité est à la reconstruction et l'argent manque.

### Quelle est la situation humanitaire aujourd'hui dans la Bande de Gaza?

Très préoccupante. De juin à novembre, Gaza a subi de nombreuses incursions militaires israéliennes: elles ont fait beaucoup de morts et des centaines de blessés, dont bien des civils, gravement endommagé les infrastructures électriques et les services d'eau et détruit des maisons. Il est désormais presque impossible pour les habitants de se rendre en Egypte ou en Israël.

De plus, la coupure dans les fonds versés à l'autorité palesti-

nienne par les donateurs internationaux immobilise les services publics et affecte l'économie locale. Huit familles sur dix vivent avec moins de 285 francs suisses par mois; cependant, le coût de la vie à Gaza est légèrement inférieur à celui de l'Europe occidentale.

### A quel projet humanitaire participez-vous?

A travers un dialogue confidentiel, le CICR assure le suivi avec les autorités israéliennes des allégations de violations du droit international humanitaire. Dans l'urgence, il s'efforce d'adoucir les conséquences de la violence en assistant les familles dont les maisons ont été détruites ou endommagées, en réparant le réseau de distribution d'eau, en rétablissant la distribution d'électricité, en priorité pour les hôpitaux et les stations d'épuration.

Nous rendons possible la visite de milliers de membres des familles de prisonniers à leurs proches détenus en Israël. Nous visitons des centaines de détenus pour évaluer et améliorer leurs conditions de détention, leur traitement et le respect des garanties judiciaires à leur égard. Enfin, nous faisons de notre mieux pour avoir accès au soldat israélien capturé par des militants palestiniens en juin.

### De quels moyens disposez-vous?

Le plus important, ce sont les personnes avec lesquelles je travaille. J'ai 43 collègues à Gaza, expatriés et locaux, très professionnels. Ensuite, l'argent est une ressource indispensable. En juin, quand le CICR a de nouveau constaté les besoins gran-

dissants de la population à Gaza et en Cisjordanie, il a immédiatement lancé un appel de fonds pour récolter 10 millions de francs suisses; cela portait le budget pour les opérations en Israël et dans les Territoires palestiniens à 52 millions de francs suisses pour 2006. En 2007, il est prévu un budget de 71 millions de francs suisses, ce qui fera de cette opération humanitaire la plus importante du CICR après celle du Darfour au Soudan.

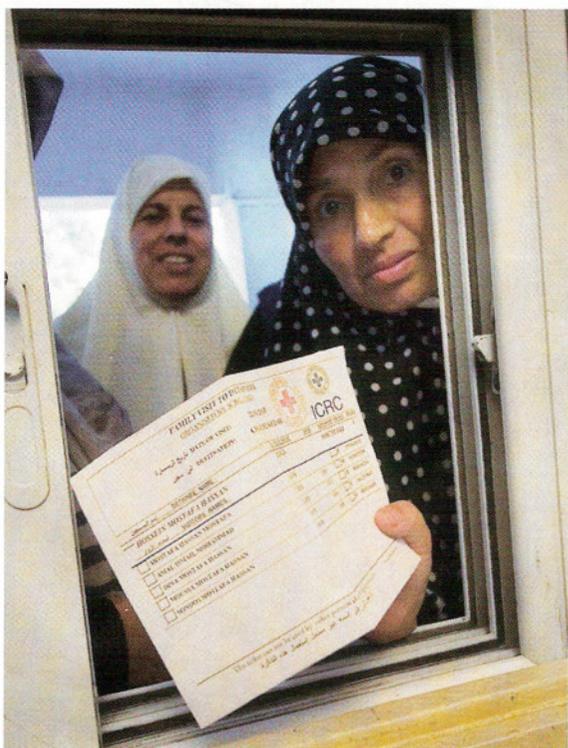
### Comment les habitants de Gaza préparent-ils Noël?

Il y a des chrétiens à Gaza, mais la majorité de la population est musulmane. Les gens se préparent pour la fête de l'aïd, qui commencera fin décembre. Cette fête musulmane très importante commémore la volonté d'Abraham de sacrifier son fils pour Dieu. Ce jour-là, hommes, femmes et enfants mettent leurs plus beaux vêtements et se rassemblent pour la prière. Ceux qui le peuvent offrent des moutons en signe du sacrifice d'Abraham. La viande est partagée avec les voisins, les parents et les pauvres. Je crains que cette année peu de gens puissent se le permettre ici.

### Comment vous-même et votre équipe allez-vous passer les fêtes?

Nous fêterons Noël entre collègues expatriés dans notre résidence à Gaza en partageant un bon dîner avec des friandises envoyées par nos familles et nos collègues en poste à Jérusalem et Tel-Aviv. ///

Recueilli par B.L.



CICR/A. Meier

**Gaza, sous-délégation du CICR: femmes venant s'inscrire pour obtenir un formulaire de visite de prison.**

# ■ Davide Vignati au Sri Lanka: entre deux communautés en conflit



CICR

Le Tessinois Davide Vignati, 33 ans, est chargé de la communication publique du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) au Sri Lanka depuis six mois. C'est en famille qu'il vivra Noël cette année.

La mission est difficile pour ce journaliste, ancien correspondant au Palais fédéral pour le *Giornale del Popolo* et *La Regione Ticino*, qui a déjà œuvré en Israël, en Guinée Conakry et en République démocratique du Congo pour le compte de la Croix-Rouge. Arrivé en juin dernier, il a vite été mis dans le bain. «Quelques semaines après mon arrivée, raconte-t-il, la confrontation ouverte entre le gouvernement sri lankais et les Tigres de l'Eelam tamoul a repris, le 31 juillet», générant «une crise humanitaire sérieuse». «Le CICR est la seule organisation présente sur tout le territoire. On fait donc un boulot que personne ne peut faire dans l'assistance aux personnes déplacées, la restitution de cadavres,...»

Davide est en contact avec les deux camps en présence. «Cha-

que fois qu'une délégation du CICR sort sur le terrain, nous demandons le feu vert aux deux parties, dit-il. Les combats ont repris à cause d'un problème d'eau sur la côte est. Il y a eu 60'000 personnes déplacées».

Pour cette fête de Noël, Davide a la chance de retourner dans

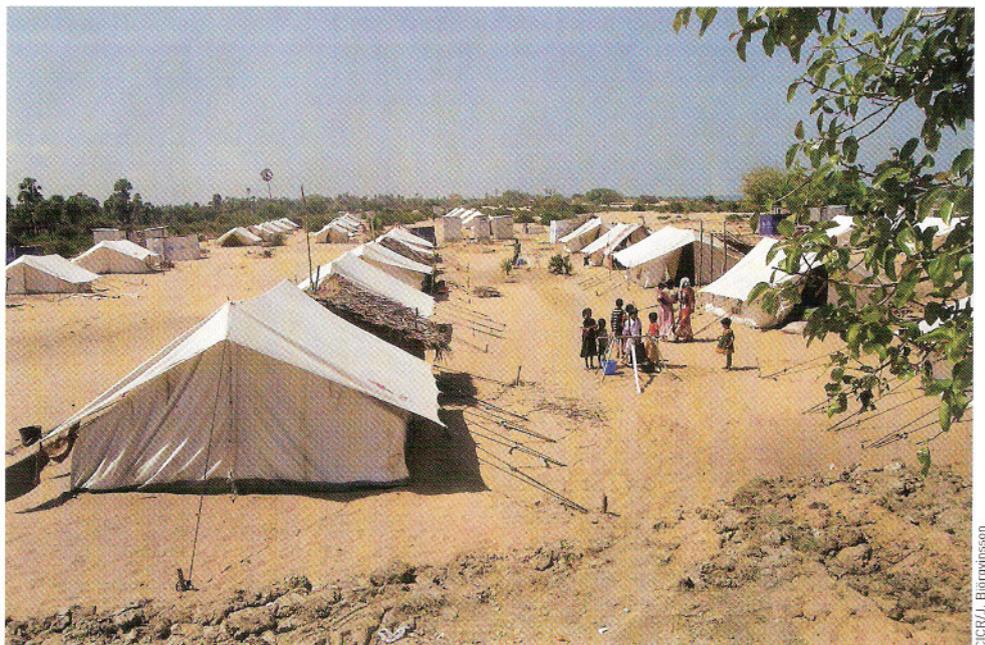
sa famille, près de Chiasso. «Je suis content de rentrer, car ces six mois ont été assez durs. Il faut trois à quatre mois pour s'adapter à une mission. La politique de neutralité du CICR n'est pas forcément comprise par les parties en conflit. Elles s'opposent depuis vingt ans. Mais nous travaillons de la même manière pour les personnes qui sont affectées des deux côtés, pour les membres de la communauté cinghalaise comme pour ceux de la communauté tamoule. Si le tsunami de 2004 a amené sur place des centaines d'ONG, on est retombé depuis cet été dans la situation des années 1990», constate-t-il, désabusé.

Et Noël au Sri Lanka? «Ici Noël sera fêté, bien sûr, car il y a beaucoup de chrétiens parmi les quelque 600 collaborateurs du CICR. A Colombo, la capitale, on perçoit l'ambiance de Noël à l'occidentale, avec le Père Noël notamment». ///

Recueilli par B. L.

**Davide Vignati, artisan de paix au service de tous.**

**Sri Lanka: camp de transit de Valagnanmadam. Camp pour personnes déplacées suite au tsunami.**



CICR/J. Björngrenson

## ■ Gildas Allaz au Nicaragua: des cartes pour prévenir les catastrophes

**G**ildas Allaz, jeune ingénieur vaudois, travaille depuis janvier au Centre d'information géographique de Matagalpa, au Nicaragua. Ce volontaire de l'association E-Changer passera son premier Noël dans une famille nicaraguayenne.

### Quelle est la situation humanitaire au Nicaragua?

Le Nicaragua, pays en voie de développement, souffre de nombreux dysfonctionnements, notamment de coupures d'électricité régulières qui le paralyseraient. Elles sont soi-disant provoquées pour économiser l'énergie. L'énergie électrique nicaraguayenne étant produite principalement à partir de générateurs à essence, l'heure est à l'économie vu le prix actuel du pétrole. A cela s'ajoutent le manque d'eau potable et les difficultés dans les domaines de la santé et de l'éducation. Ces secteurs n'ont cessé de se dégrader depuis l'accès des libéraux au pouvoir en 1990.

Enfin, tout le pays, en particu-

lier la région de Matagalpa, vit de la culture du café. Or le prix du café a chuté en 2000, accentuant l'exode rural. Toutes ces difficultés forcent à l'émigration, en particulier au Costa Rica et aux Etats-Unis.

### A quel projet humanitaire participez-vous?

Je travaille au Centre d'information géographique de Matagalpa (CIGMAT). Nous fournissons de l'information géographique à des acteurs locaux: municipalités, ONG locales ou internationales, associations locales, privés. Les systèmes d'information géographique (SIG), ou cartes thématiques (photos satellite, canalisations, géologie, population, centres de santé, etc.), que nous établissons sont une aide à la planification et à la prise de décision dans de multiples domaines comme la gestion urbaine, l'agriculture ou le tourisme.

Mon rôle consiste en un échange technique de compétences et d'expériences professionnelles

avec mes collègues nicaraguayens. Une part de mon engagement est consacrée à la sensibilisation en Suisse.

Au niveau technique, mon travail principal fut la réalisation de relevés topographiques des cours d'eau qui traversent Matagalpa. Le résultat de ces mesures servira à élaborer une simulation de ces rivières et plus particulièrement de leurs débordements. Ces calculs seront effectués par les ingénieurs d'UNOSAT à Genève. L'ouragan Mitch avait fait des dégâts considérables à Matagalpa en octobre 1998, ce qui confirme la nécessité d'une meilleure gestion des cours d'eau de la ville. Le résultat de ces calculs hydrologiques permettra la création d'un plan général d'évacuation des eaux.

L'échange se fait dans les deux sens: je reçois énormément de cette expérience de vie, voire plus que ce que j'apporte. En dehors de quelques éléments techniques et du développement de capacités personnelles, cet engagement me fait découvrir une population chaleureuse, toujours prête à aider, à l'humour omniprésent.

### De quels moyens disposez-vous?

En tant que volontaire de l'ONG E-Changer, je reçois une indemnité de vie. En début d'engagement, j'ai présenté un budget aux responsables de l'organisation. Ce financement couvre mes frais courants – logement, charges, nourriture, vêtements, communication, loisirs. Il est similaire aux salaires de mes collègues ingénieurs nicaraguayens.

De plus, E-Changer prend en charge, en Suisse, les assurances sociales et l'assurance maladie. Elle a aussi payé les cours d'espagnol et est disposée à

**L'équipe du CIGMAT presque au complet. Gildas Allaz, à droite, y fait une expérience professionnelle et humaine enrichissante.**



Gildas Allaz

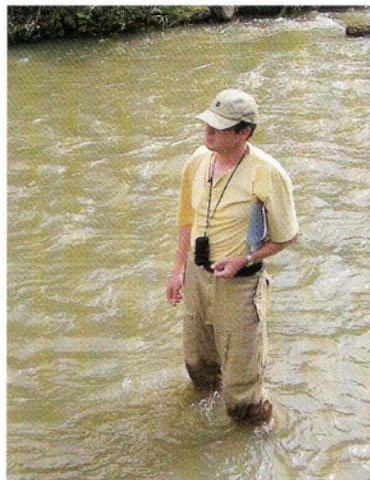
m'offrir des cours de formation continue.

Ce budget me permettra de passer une jolie fête de Noël, sans excès. Mais la vraie richesse des Nicaraguayens est leur chaleur humaine: un cadeau de Noël à recevoir et apprécier tout au long de l'année.

### Comment les autochtones vivent-ils la fête de Noël?

Pour les Nicaraguayens comme pour les Suisses, la fête de Noël est d'abord familiale, et elle se déroule dans la joie. Le 24 décembre à 23 heures a lieu la messe de Noël. A la sortie, vers minuit, tout le monde sort dans la rue pour se souhaiter un joyeux Noël. Ces accolades sont accompagnées de feux d'artifice bruyants.

Ensuite, chaque famille se retrouve autour d'un grand repas, généralement du poulet farci. C'est aussi l'occasion de boire



Gildas Allaz

de la bière et du rhum. Des organismes caritatifs locaux distribuent de la nourriture ou des jouets à des enfants défavorisés. Chaque famille décore sa maison et aménage une crèche. A la radio ou dans les boutiques, on entend des chants et des musiques de Noël adaptés de musi-

ques européennes sur des rythmes de salsa ou des créations latino-américaines.

### Comment vous-même et votre équipe allez-vous passer les fêtes?

Mes collègues de travail, tous nicaraguayens, vivront cette fête dans leur famille. Je suis invité dans une famille nicaraguayenne. Pour moi, Noël est une fête religieuse et je compte garder cette dimension dans ma façon de la vivre.

Je crois que cette fête aura pour moi une couleur de chaleur humaine, de sourires et de joie. Avec une interrogation sur la précarité – moyens financiers, mais aussi analphabétisme – que je constate tous les jours. Et sur l'avenir de ce pays au milieu d'une Amérique latine qui reprend enfin petit à petit ses droits. ///

Recueilli par GdSC

**Gildas se mouille!**  
Il effectue les relevés nécessaires au plan général de drainage de la ville de Matagalpa.

PUBLICITÉ

**La Pelouse**  
Centre romand de pastorale liturgique

**Sessions au CRPL à La Pelouse sur Bex**

**Signes & Signes/musiques 13 janvier 2007**  
avec Michel Wackenheim (Bayard), Sr Marie-Pierre Faure (CFC)  
J.-C. Crivelli (CRPL)

**Atelier choral «Le psaume dans tous ses états»**  
**9 – 10 février 2007**  
avec Jean-Michel Dieuaide,  
inspecteur de la Musique pour la Ville de Paris

**Renseignements: Centre romand de pastorale liturgique**  
Tél. 024 463 34 70, Fax 024 463 34 71, E-mail: info@crpl.ch

**Crêt-Bérard**

Crêt-Bérard, cp 27, 1070 Puidoux  
Tél. 021 946 03 60, Fax 021 946 03 78  
info@cret-berard.ch

**Conférence de Jean-Marie Pelt**  
président de l'Institut Européen d'Ecologie, grand spécialiste des problèmes concernant l'environnement et l'écologie.

**La Terre en héritage**  
Tout changer sans tout casser, afin de laisser en héritage une Terre où la vie soit possible

**12 janvier 07: conférence à 20 h 15**  
**13 janvier 07: entretien avec l'auteur (9 h – 11 h 30)**  
(inscription demandée)

## Accompagner une personne âgée ou malade?

Dès le 18 janvier 2007, le secteur Accompagnement de Caritas Genève propose **une nouvelle session de sensibilisation** à l'accompagnement de personnes âgées, malades et en fin de vie.

Cette session s'adresse à toute personne engagée dans un accompagnement ou désireuse de le faire, que ce soit dans un **contexte familial ou bénévole**, mais également aux personnes qui, pour elles-mêmes, souhaitent approfondir cette problématique.

**Différents intervenants** aborderont des thèmes tels que:

- Ecoute
- Développement personnel, relation d'aide
- Perte, deuil, séparation
- Présence à travers le toucher
- Dépression
- Douleurs et soins palliatifs
- Relation avec les soignants

**Dates:** Les jeudis, de 17 h 30 à 19 h 30 (10 cours)

**Prix:** Fr. 100.–

**Lieu:** Foyer L'Oasis, Genève

**Renseignements:** Isabelle Nielsen – Tél. 022 708 04 47

**CARITAS** Genève

Rue de Carouge 53 – Case postale 75 – 1211 Genève 4  
www.caritas-geneve.ch – CCP 12-2726-2